

Des nouvelles d'Afrique

Deux lettres (extraits) de Ibrahima Thioye, maire de la commune de Baidiam en Mauritanie

Le 11 août 2005 :

« J'espère que les vacances se passent bien pour Cocagne, et que la pluviométrie n'est pas aussi déficitaire comme au Guidimakha. En effet, jusqu'à présent, nous n'avons pas enregistré 150 mm, au niveau de la commune il n'y a toujours pas d'herbe pour les animaux dont une grande partie est toujours vers Kayes.

En automne 2004, deux vagues d'invasion de criquets ont détruit une grande partie de la récolte.

La situation alimentaire n'est pas fameuse non plus depuis le passage des criquets, mais en ce moment, c'est très dur pour certains villages vu

leurs vulnérabilités (sans aucune autre ressource) d'ailleurs, les baobabs en subissent les



En Mauritanie en 2004, à l'arrivée des criquets

conséquences pour subvenir aux besoins des familles. »

Le 12 octobre 2005 :

« Dans ma lettre du 11 août, je te décrivais la situation inquiétante dans laquelle vivent les paysans et éleveurs faute de pluies. Depuis, les



Photo : Copyright Serge Boulaz

choses ont positivement évoluées, le mois de septembre a été pluvieux et bien réparti en temps et dans l'espace. La production agricole est

assurée sauf si les criquets ou autres prédateurs viennent perturber cet espoir qui aujourd'hui se lit sur tous les visages. Il y aura une bonne récolte pour toutes les cultures, le maïs arrive à maturation, le sorgho à l'épiésion, c'est le début des décrûs dans la zone du Karakoro.

Nous avons demandé à Alhoussein de vous envoyer un projet d'achat du sorgho au moment des récoltes. En effet, chaque année une très bonne partie de la population souffre de la période de soudure. Nous souhaitons allouer une somme à l'UCDK pour monter une banque de céréale. Qu'en pensez-vous ?

Une partie des cultures se fait en décrû (walo), c'est-à-dire sur des terres qui ont été inondées pendant le période des pluies. La plus grande partie des cultures sont sous pluie (diéry), elles dépendent complètement de la pluie.

Les aménagements ont tenu dieu merci, et les terrains inondés seront exploités. A ce propos, une

Les paysans, pour avoir un peu d'argent pour des dépenses courantes comme des équipements, la santé et encore l'école, sont obligés de vendre une partie de leur récolte au moment où les prix sont les plus bas. Souvent, ils doivent racheter plus tard (à la période de soudure, à la fin de la période sèche et avant les nouvelles récoltes) à des prix plus élevés. D'où l'idée de la banque de céréales qui permet aux paysans de moins dépendre de la spéculation.

réunion bilan sera organisée dans la commune. Y assisteront les partenaires financiers et l'administration pour 3 jours et nous serions heureux de vous compter parmi nous du 8 au 10 novembre 2005 à Keleyla, ou alors si vous pouvez vous faire représenter car pour la commune, la sécurité

alimentaire est devenue notre cheval de bataille. Selon les chiffres officiels sur les 9'234 habitants de la commune 7'000 sont extrêmement pauvres. »

La commune de Baidiam a construit à plusieurs endroits des seuils de retenue d'eau. L'eau pénètre mieux dans les sols et l'érosion est ainsi fortement réduite.

nouvelles...nouvelles...nouvelles...nouvelles

La souveraineté alimentaire : une BD (bande dessinée) pour la lutte pour la souveraineté alimentaire

Produite par le Grad (Groupe de réalisations et d'animations pour le développement), cette BD intitulée "Des bulles pour les marchés agricoles" présente quatre luttes pour la souveraineté alimentaire, accompagnées d'un dossier pédagogique. La BD peut être commandée au Grad (www.grad-france.org). Sur la page d'accueil du site web du Grad, cliquer sur la rubrique "actualités", ou directement aux Jardins de Cocagne.

Le budget de la Fédération Genevoise de Coopération (FGC) sous pression

Le 11 octobre, le Conseil d'Etats genevois présentait son budget 2006. La Fédération Genevoise de Coopération (FGC), qui finance la plus grande part de nos projets, se trouve coupée de presque 500'000 francs, un cinquième de sa subvention. Une forte mobilisation est nécessaire pour combattre cette coupe. Rien est encore joué : ce projet de budget doit être examiné, débattu, modifié par le Grand Conseil, la commission des

MENU DU JOUR ET D'AVENIR:
SOVERAINETÉ ALIMENTAIRE COMPOSÉE
DE SALADE DE PLANÈTE NOUVELLE
AUX PETITS OIGNONS DU MARCHÉ DE PROXIMITÉ
ASSAISONNÉE DE PRODUCTION VIVRIÈRE
ET DE SOLIDARITÉ INTERNATIONALE.



finances, le Conseil d'Etat, tous dans leur nouvelle composition. Refuser cette coupe, est un premier pas dans la direction du respect de la loi des 0.7%, loi de 2001 qui oblige l'Etat de consacrer 0.7% de son budget à la solidarité internationale.

Pour d'autres informations sur notre travail et les projets en Afrique : contactez-nous.

Soutenez nos projets et les activités de l'association. Merci.

Les Jardins de Cocagne
Solidarité Nord et Sud,
cp 245, CH-1233 Bernex
SoliSud@Cocagne.ch
www.Cocagne.ch

CCP: 30-175347-2, Jardins de Cocagne
Solidarité Nord et Sud, Dons